

avec l'ouvrage de Marchand. Telle est celle que l'auteur fait sur les caractères d'or & d'argent, dont il est fait plusieurs fois mention dans les livres qui traitent des premiers fruits de l'art typographique. On est tenté de croire que dans les commencemens de l'imprimerie on s'est servi réellement de caractères d'argent & d'or ; mais le jour que Mr. Mercier répand sur les passages qui accèdent cette opinion, dissipe ce préjugé & instruit le lecteur de l'état réel des choses. " Que veulent dire ces lettres d'or ? Au lieu d'encre noire, l'imprimeur s'est servi d'une encre d'or dans quelques exemplaires de la préface (ou épître dédicatoire) de cette édition * qui est très-curieuse, & fort bien décrite par H. G. Clemmius dans ses *novæ amœnitates litterariæ*, imprimées en 1762, in 8°. p. 532 & 544, aussi-bien que par Marchand lui-même dans son *Diçionnaire historique*, art. *Ratdolt*. C'est un de ces exemplaires qu'avoit vû Reifer; & il s'en trouve un tout pareil dans le petit catalogue in 8°. de Smith, qui porte expressément (p. 25) *est autem epistola dedicatoria litteris aureis impressa*. Marchand a confondu le caractère avec l'encre du livre ; ce qui lui a fait attribuer à Reifer une idée absurde. Sa méprise est d'autant plus étonnante, qu'il ne devoit pas ignorer, que Ratdolt fit usage de l'encre d'or pour l'impression de quelques exemplaires de ses éditions destinées à des cu-

* Il s'agit des *Euclidis elementa*, imprimés en 1482.